



ENTREPRENEURIAT SOUHAITABLE 2040



PROJECTIONS DE TENDANCES

LES MÉTIERS DE DEMAIN



FONDATION ENTREPRENDRE
Accompagner l'entrepreneuriat dont la société a besoin

PROJECTIONS DE TENDANCES

1 Les équilibres territoriaux

2 L'intensification des crises économiques et sociales

3 La prise en compte des limites planétaires

4 Les métiers de demain

5 Les valeurs et les imaginaires de l'entrepreneuriat

6 Les nouvelles formes d'entreprendre

7 La structuration du marché des acteurs de l'accompagnement de l'entrepreneuriat

8 Le soutien public à l'entrepreneuriat



Les fiches « projections de tendances » ont été réalisées dans le cadre de la démarche prospective « L'entrepreneuriat souhaitable en 2040 », initiée par la Fondation Entreprendre et conduite par Julie Rieg, sociologue indépendante et fondatrice de Change it Use it. Elles portent sur des variables considérées à la fois comme incertaines dans le futur et impactantes dans le champ prospectif étudié, ici l'entrepreneuriat et son accompagnement.

Les projections de tendances et les hypothèses « et si » que présentent ce document reposent sur une analyse documentaire (articles de recherche, ouvrages, rapports d'études, études prospectives...) et des entretiens avec des experts reconnus des enjeux explorés.

Ce document de projection de tendances constitue l'un des matériaux de la démarche de prospective menée par la Fondation Entreprendre qui vise à permettre à l'écosystème d'acteurs qui agit en faveur de l'entrepreneuriat de co-produire une vision souhaitée et réaliste de l'entrepreneuriat à l'horizon 2040 et de la décliner en orientations stratégiques à destination des acteurs de l'accompagnement de l'entrepreneuriat.

4 LES METIERS DE DEMAIN

EST-CE QU'EN 2040



... le scénario de forte réindustrialisation prévue par RTE aura vu le jour ?

... on observera une forte automatisation des métiers ? Et si ces métiers n'auront pas été remplacés en nombre suffisant par de nouveaux métiers ?

... les difficultés d'accès aux matières premières et aux terres rares auront encouragé la low tech, (technologies utiles, durables et économiques) ?

... les sociétés humaines se seront réorganisées à échelle locale et auront pensé les métiers des habitants en fonction des besoins essentiels des communautés (alimentation, santé, éducation, production d'énergies...) ?

... les pratiques de sobriété seront devenues la norme, impactant les chaînes de valeur et l'emploi dans l'industrie et dans le tertiaire ?

... la France sera devenue le leader européen de la transition socio-écologique ?

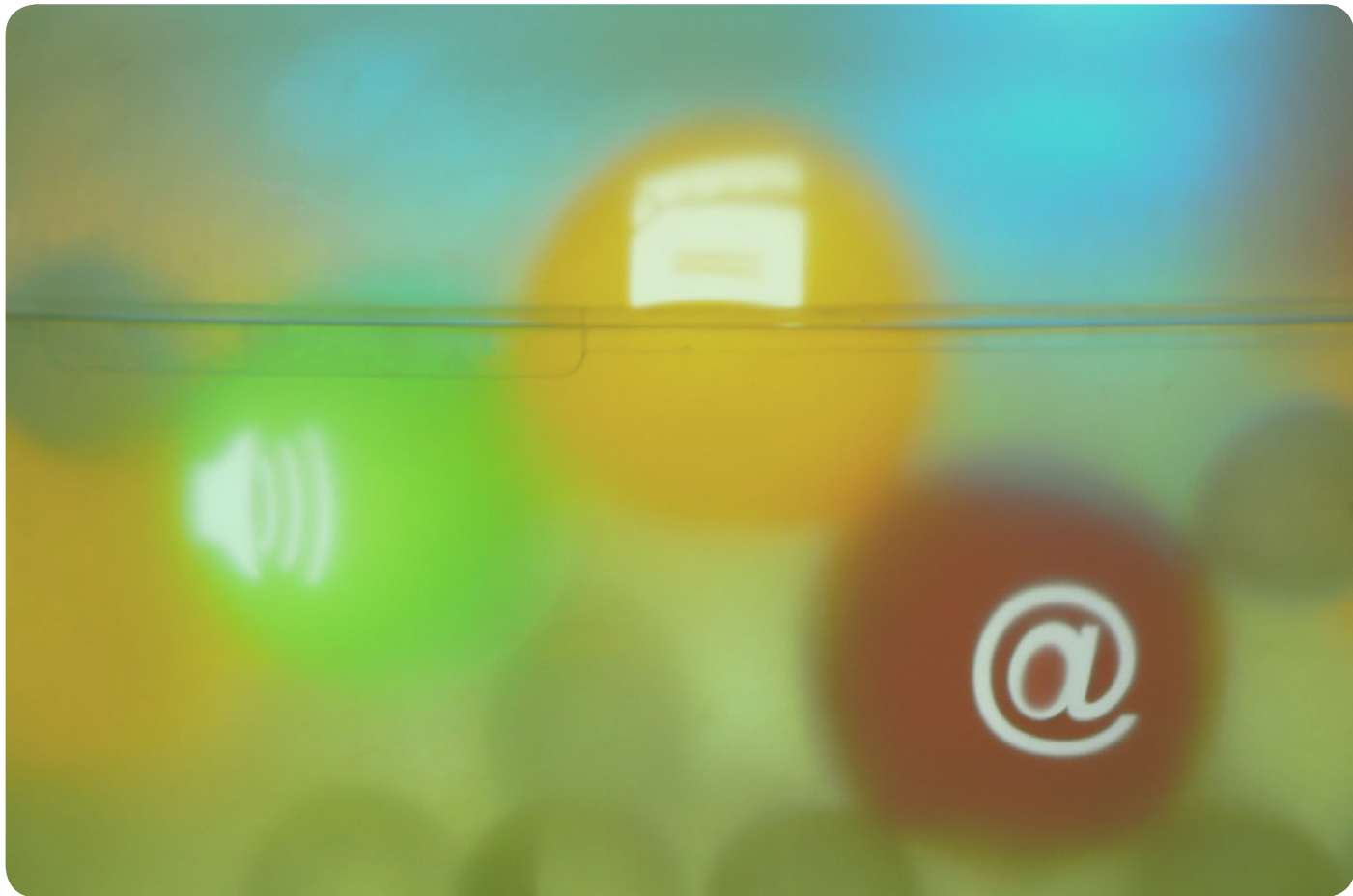
... la formation tout au long de la vie sera devenue une réalité, permettant de passer facilement d'un métier à l'autre ?

... nous devons massivement recruter à l'étranger pour faire face aux déficits humains rencontrés dans les métiers en tension ?

CONSTATS



Selon la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques au sein du ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion), ce sont les métiers qui relèvent du tertiaire qui créent le plus d'emplois depuis les années 1980 : santé, action sociale, culturelle et sportive, services aux particuliers, commerces, informatique et télécommunications.



En parallèle, les métiers de l'industrie ont vu leurs effectifs baisser en raison de l'automatisation des procédés et de la délocalisation des emplois vers des pays à bas coût de main d'œuvre. Les métiers liés à l'agriculture, l'élevage et la pêche ont aussi connu une forte baisse de leurs effectifs en raison notamment de la réduction du nombre de

surfaces agricoles indépendantes. Les métiers de la construction ont peu évolué en moyenne, mais ils ont fluctué avec une baisse au début des années 1980, une croissance soutenue dans les années 2000, à nouveau une baisse dans les années 2010, et une reprise en cours avec l'enjeu de rénovation des bâtiments.

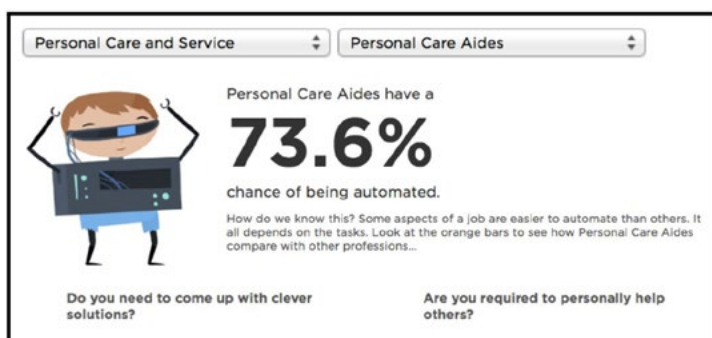
Des métiers ont probablement disparu pour toujours, comme les allumeurs de réverbères ou les poinçonneurs. D'autres ont disparu ou fortement diminué mais reviennent à la mode : les barbiers ou les métiers de bouche par exemple.

De nouveaux métiers se développent rapidement, comme le Chief Wellbeing Officer, le Chief Chaos Officer, le Data Protection Officer, le Social Network Manager, le data scientist, le développeur d'intelligence artificielle, le gestionnaire de la sécurité des données, des réseaux et des systèmes, le technicien en aquaponie, l'opérateur de régénération des matières plastiques, l'éco-agriculteur, le végétaliseur urbain ou encore le collecteur de biodéchets.

ZOOM SUR LE MOTEUR DE RECHERCHE DE L'AUTOMATISATION DES MÉTIERS



En 2017, des chercheurs de l'Université d'Oxford ont fait une étude sur les possibilités d'automatiser les métiers (700 métiers considérés). Selon cette étude, 47 % des métiers seraient automatisables d'ici 20 ans, des secrétaires aux téléconseillers en passant par les analystes financiers, les employés de banque, les réceptionnistes, les arbitres sportifs, les comptables ou les ouvriers de montage... Sur cette base, Planet Money a développé un moteur de recherche qui permet de mesurer le risque qu'un métier disparaisse les 20 prochaines années. Cette plateforme est accessible ici.



ENJEUX POUR LE FUTUR



Certains métiers ont déserté la France mais pourraient y revenir avec la réindustrialisation du pays et le phénomène du “made in France”. C’est le cas par exemple du secteur de l’habillement.

Certains experts prévoient la fin du travail à moyen terme avec le développement de l'automatisation, de l'Intelligence Artificielle et de la robotisation. Les estimations varient d'un institut à l'autre et les chercheurs sont nombreux à relativiser une telle projection, le travail ne relevant pas uniquement de modalités techniques, mais aussi de choix organisationnels et de rapports de force.

Un consensus scientifique émerge sur le fait que les évolutions techniques ne suffiront pas pour atteindre la neutralité carbone. Des consommations plus sobres sont aussi attendues. Cela aura nécessairement un impact sur les volumes de production industrielle et sur les processus de fabrication (éco-conception, réparabilité...).

Selon l'Ademe, le scénario de neutralité carbone à 2050 le plus sobre est aussi celui qui génère le moins d'emploi, les investissements étant limités y compris dans le tertiaire (1,5 million d'emplois en moins par rapport au scénario tendanciel).



Des difficultés d'accès aux énergies fossiles, matières premières, matériaux et terres rares sont attendues, ce qui aura pour effet de réduire les métiers qui reposent sur ces ressources et d'augmenter les métiers qui produisent

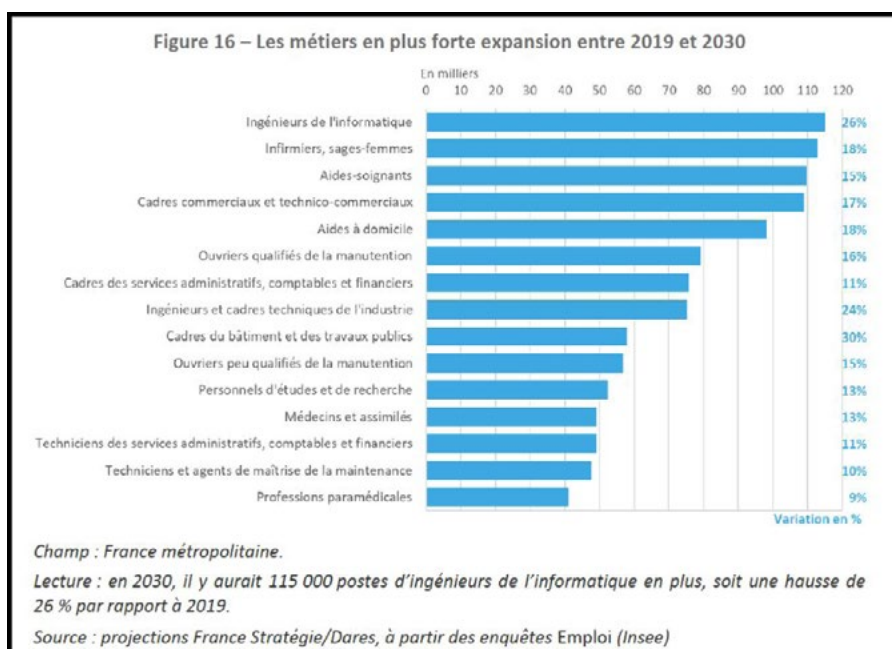
et utilisent des ressources renouvelables. Nous pourrions aussi faire appel à plus de main-d'œuvre pour limiter l'usage de technologies et les consommations énergétiques des machines (la low tech).

Au-delà des métiers nécessaires au déploiement des nouvelles technologies, de nouveaux métiers apparaissent et sont amenés à se développer pour faire face au dépassement des limites planétaires (voir fiche dédiée) et régénérer les écosystèmes socio-écologiques.

Ces métiers reposent sur les sciences du vivant, la systémie et encore la coopération (cf. entretien avec Christophe Sempels, chercheur).

Pour préparer les Français aux métiers de demain, qu'il s'agisse de nouveaux métiers ou de métiers qui nécessitent plus de main d'œuvre, la formation des travailleurs est essentielle.

Plusieurs études prévoient un manque conséquent de ressources pour des métiers essentiels dès les années 2030, et ce d'autant plus que les emplois créés profiteraient surtout aux diplômés de l'enseignement supérieur.



ILS PROJETTENT LES MÉTIERS DE DEMAIN



Selon le Forum économique mondial, nous assistons à la fin des carrières linéaires. Un enfant scolarisé aujourd'hui en maternelle connaîtrait en moyenne neuf métiers différents au cours de sa carrière professionnelle. Selon l'étude McKinsey, 43 % des emplois existants pourraient être touchés par l'automatisation en France en 2050.

Selon l'étude Korn Ferry International, la France pourrait connaître un déficit de 1,5 million de personnes pour assurer les nouveaux emplois en 2030, ce qui équivaldrait à un manque de 175 milliards de dollars pour l'économie nationale.

Pour France Stratégie et la DATAR, les services de prestations externalisées aux entreprises, les services numériques, les services liés à la santé, l'éducation, l'action sociale, les services à la personne (notamment aux personnes âgées) et les métiers qualifiés du bâtiment devraient particulièrement croître les dix prochaines années.



En revanche, les activités d'hébergement-restauration, les activités culturelles et récréatives et encore plus les activités commerciales devraient cesser de croître et stagner. Après une augmentation depuis les années 2000, l'emploi devrait baisser dans les secteurs de la logistique et de la finance face à la robotisation des procédés. L'agriculture et les services généraux d'administration publique devraient aussi continuer de diminuer.

Enfin, alors qu'elle a diminué depuis les années 1970, l'industrie devrait stagner dans la prochaine décennie, notamment en raison de l'atteinte d'un seuil en matière de délocalisation et de politiques publiques en faveur de la réindustrialisation des territoires français. Selon le scénario le plus en rupture établi par RTE, la part de l'industrie dans le PIB français pourrait même augmenter entre 2030 et 2050

(passant de 10,5 % en 2030 à 12-13 % en 2050). Ce serait le fruit d'une très forte réindustrialisation, les gouvernements successifs visant la souveraineté stratégique, la création d'emplois et la réduction de l'empreinte carbone. La fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques, d'équipements électroniques, de machines et équipements n.c.a. et l'industrie pharmaceutique connaîtraient les plus fortes croissances.

PRINCIPALES SOURCES MOBILISÉES



1. *Les métiers en 2030*, France stratégie et la DARES, 2022
2. *Prospective - Transitions 2050 - Feuilleton Macroéconomie*, ADEME, 2021
3. *Futurs énergétiques 2050 : les scénarios de mix de production à l'étude permettant d'atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050*, RTE, 2021
4. *23 métiers émergents ou en forte évolution en 2020*, Orientation pour tous, 2021
5. *La fin du travail n'est pas pour demain*, UCLouvain, 2019
6. *Les fiches métiers sont regroupées au sein d'un répertoire dénommé ROME*, Pôle emploi, 2019
7. *2030: The Very Human Future Of Work*, Korn Ferry International, 2018
8. *Global Human Capital Report 2017*, Forum économique mondial, 2017
9. *Jobs lost, jobs gained: What the future of work will mean for jobs, skills, and wages*, Mc Kinsey Global Institute, 2017
10. *Comment ont évolué les métiers en France depuis 30 ans ?*, Dares, 2017
11. *Les métiers disparus, en voie de disparition et nouveaux !*, MyRHline, 2016
12. *The Future of Employment: How susceptible are jobs to computerisation?*, University of Oxford, 2013